

Retraite de profession de foi à Amettes

Comme chaque année, les enfants qui vont faire leur profession de foi, vivent une journée de retraite à Amettes. Cette année c'est le 11 avril qu'ils ont marché « sur les pas de Saint Benoît Joseph Labre. »

Partis de bon matin, quarante cinq adolescents, accompagnés de leurs catéchéchistes, de bénévoles et de l'abbé Lin Mahantana, ont gagné le village de Amettes (Pas-de-Calais) où naquit St Benoît Labre le 26 mars 1748.

Au cours du voyage en bus ils ont pu réviser quelques chants, guidés et soutenus par la chorale de Bousies.

A leur arrivée ils ont été rejoints par trente huit autres jeunes venus de Bavay.

Reçus à 9 h 30 par Mme Denise Colson, animatrice en pastorale, et son mari. Sous la conduite du couple nous avons pu visiter la maison natale du Saint, le cimetière où reposent ses parents. Visiter l'église du 15ème siècle et y découvrir les fonts baptismaux, les vitraux. A l'extérieur la statue moderne...

Un livret, très bien fait, a permis d'intéresser les enfants à ce que fut la vie de Saint Benoît en leur posant des questions sur ce qu'ils ont vu, en leur proposant son message, quelques paroles qu'il aimait à dire, une prière...

En début d'après-midi, tous ensemble, nous avons marché, pendant environ 4 km sur les pas de Saint Benoît, une marche animée par Denise, plaisante, intéressante et pieuse.

La retraite s'est achevée par un temps de prière dans l'église puis chaque enfant a reçu une image de saint Benoît avant de reprendre le car.

Ce fut une belle et bonne journée pour tous, dont les ados ont gardé un très bon souvenir, heureux de ce temps passé à Amettes.

Merci à Denise et à son mari pour leur accueil chaleureux.

Quelques paroles de Saint Benoît

- *« Pour aimer Dieu, il faut trois cœurs en un seul :*
- *un cœur de feu pour aimer Dieu*
- *un cœur de chair pour aimer son prochain*
- *un cœur de bronze pour résister à l'amour de soi. »*
- *« Si on offense Dieu, c'est qu'on ne connaît pas sa bonté. »*
- *« On peut tout avec le secours de Dieu si on le veut véritablement »*

Gisèle Delattre